

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Choses de Turquie.

Au cours d'un entretien à Constantinople qu'il vient d'avoir avec un journaliste, Chekfat Pacha, le généralissime des troupes d'occupation a démenti catégoriquement qu'il y eût divergence d'opinion entre lui et le comité des Jeunes Turcs; et il a affirmé que l'armée était venue dans le seul but de restaurer la Constitution.

Quant à lui, il n'appartient à aucun parti politique constitué; il ne veut que sauvegarder les institutions établies, mais il ne s'occupe pas du tout de la marche des parties politiques. Il est donc certain qu'aucune divergence ne saurait exister de ce chef.

L'armée d'occupation quittera la capitale lorsqu'il aura l'absolue certitude que le calme est rétabli et la réaction anéantie. La liberté ne court aucun danger; et il est possible, probable même que l'état de siège dure deux mois encore.

De nouvelles pensions vont avoir lieu; leur nombre dépendant de la cour martiale. Les soldats de la garnison de Constantinople n'ayant pas participé à la rébellion militaire, formeront de nouveaux bataillons avec les officiers jeunes-turcs de l'armée roumaine. Les autres seront dirigés vers la Macédoine; ils seront employés à la construction de routes.

On a dit de Chekfat pacha, le calme restait en Anatolie. La cour martiale est déjà arrivée à Adana et a commencé immédiatement à fonctionner. Tous les comptes seront rendus; c'est l'insupportable loi qui veut qu'il en soit ainsi.

Des bataillons, un nombre de dix, entièrement acquis à la constitution sont déjà arrivés dans le vilayet d'Adana.

On n'a pas attaché d'importance au mouvement du quatrième corps d'armée d'Erzeroum, provoqué par quelques réactionnaires.

Le gouvernement a ordonné une enquête contre le gouverneur général, commandant militaire d'Erzeroum.

Les Albanais n'ont pas reconnu le nouveau sultan, disent des dépêches transmises par David-pacha. A l'instigation du député Dacheia et Hassem bey, les Albanais n'ont pas mentionné le nom de Mehmed dans leurs prières dans les mosquées. Les Ulema et les chefs des tribus agitent, en outre, la question de savoir à qui il faut payer les impôts.

Par mesure de prudence, le ministère de la guerre avait ordonné de tenir prêt pour toute éventualité un corps d'armée, lorsqu'on avait des raisons de craindre un soulèvement des tribus.

du Sandjak d'Assir, sous la conduite d'un certain maddi, soi-disant prophète. La marine a envoyé deux cuirassés croiser devant Bassorah, et deux canonnières dans le Chatt-el-Arab pour empêcher sur le littoral la contrebande des armes.

DEPECHEES Télégraphiques

L'exposition Anglo-Japonaise. Tokio, 31 mai.—Il a été officiellement annoncé aujourd'hui que le prince Fushima était nommé directeur de l'exposition Anglo-Japonaise.

Ouragan dans l'Alabama. Nashville, Tenn., 31 mai.—Une dépeche de Decatur, Ala., annonce qu'un violent ouragan s'est abattu le nuit dernière sur cette partie de l'Etat. A Cedar Lake, un suburb de Decatur habité par des gens de couleur, trois maisons ont été abattues et nombre d'arbres déracinés.

Pendant que l'ouragan faisait rage, des gens de couleur, qui tenaient un meeting religieux dans une église ont été trappés de panique et se sont précipités en masse vers les issues du bâtiment. Dans la bousculade plusieurs femmes et enfants ont été blessés.

A Huntville, Ala., le toit de la Première Banque Nationale a été arraché et de nombreux fils électriques renversés. Les pertes causées de ce chef aux compagnies de télégraphe et de téléphone seront élevées.

Déraillement d'un train. Topeka, Kansas, 31 mai.—Le train de voyageurs de Santa Fe No. 9, allant à l'Ouest, qui est connu comme le train rapide de la malle en Californie, a déraillé à Peabody, ce matin, et H. C. Thompson, commis de poste de Kansas City a été tué.

L'accident a été causé par un encombrement sur la voie de l'ouest de cars de fret démolis, sur lesquels s'est précipité le train de voyageurs, qui faisait alors quarante-cinq milles à l'heure.

La locomotive, le char à bagage et le char de la malle ont versé dans un fossé.

Thompson a été tué sur le coup. E. Perkins, un serre-frein et A. W. Travis, préposé aux bagages ont été légèrement blessés. Aucun des voyageurs n'a eu de lésions.

Le train, qui va de Chicago en Californie, avait quitté Kansas City à 3:40 hier soir.

A WASHINGTON. Washington, D. C., 31 mai.—Le secrétaire de la marine, M. von Meyer, a donné aujourd'hui un déjeuner officiel en l'honneur de l'amiral japonais Uriu, un diplômé de l'Académie navale des Etats-Unis.

Une vingtaine d'officiers de marine étaient présents.

Inauguration d'un monument sur le champ de bataille de Gettysburg.

Gettysburg, Pie, 31 mai.—Le monument élevé à la mémoire des soldats de l'armée des Etats-Unis tombés sur le champ de bataille de Gettysburg, a été dévoué ce matin en présence du président Taft et de plusieurs fonctionnaires fédéraux.

M. Taft est arrivé à 10 heures du matin à Gettysburg. La foule nombreuse qui se pressait devant la gare lui a fait une chaleureuse ovation.

Après déjeuner M. Taft a pris la tête d'un cortège militaire qui s'est formé devant l'Hôtel de Ville et s'est rendu au cimetière.

La cérémonie a été ouverte par l'hymne patriotique "America" joué par la musique militaire du 13me régiment d'artillerie des côtes.

L'exécution de ce morceau a été suivie d'une prière dite par le révérend H. H. Chouinard, supérieur du Cinquième régiment d'infanterie.

Après un éloquent discours prononcé par le président, a été Mlle Helen H. Taft a dévoué le monument au milieu des acclamations enthousiastes de l'assistance.

M. Taft a pris la parole en ces termes: "Nous sommes réunis aujourd'hui sur ce lieu historique pour dédier un monument à la mémoire des officiers et des soldats de l'armée régulière qui ont donné leur vie pour leur pays pendant cette mémorable bataille de trois jours.

Ce n'est qu'une reconnaissance tardive de la dette encourue par la nation envers ses braves défenseurs.

"Le danger d'une armée permanente conçu par nos ancêtres est démontré par nos restrictions constitutionnelles enregistrées dans la déclaration d'indépendance.

Il a toujours été facile de fomentier un préjugé contre les agressions possibles d'une armée régulière et conséquemment difficile de créer parmi le peuple cet amour et cet orgueil pour l'armée que l'on voit fréquemment se manifester dans l'histoire du pays au sujet de la marine. A certaines époques notre armée régulière a été réduite à des proportions infimes. En 1784 l'armée régulière des Etats-Unis comptait 54 hommes.

Pendant la guerre de 1812, si nous avions eu une armée exercée de 10,000 hommes, l'humiliation de lever un énorme corps de troupes non exercées nous eût été épargnée, car avec une force effective de 10,000 hommes nous eussions rapidement envahi le Canada et ce faisant mis fin à la guerre.

Aujourd'hui à la suite de notre guerre avec l'Espagne, des responsabilités que nous encourons du fait de nos diverses colonies et l'importance de notre situation comme puissance mondiale nous ont poussé à augmenter notre armée régulière qui est maintenant plus forte qu'elle ne l'a jamais été dans l'histoire du pays. Elle ne devrait pas être réduite.

Le métier des armes a toujours été honorable et sous les conditions de la guerre moderne est devenu hautement technique et requiert des années d'expérience et d'études pour adapter les officiers et les soldats à ses exigences.

"Le but général du congrès et du peuple américain, si l'on peut dire qu'il y ait un plan ou un but, est d'avoir une armée régulière qui représente une sorte de noyau capable de fournir des cadres pour son agrandissement en cas de guerre."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

Après avoir fait diverses autres recommandations sur le but de l'armée, le président Taft a terminé son discours sur ces mots: "J'ai maintenant l'agréable devoir de dédier ce monument à la mémoire des soldats réguliers de la républi que qui ont donné leurs vies à Gettysburg et qui pour une large part ont contribué à la victoire pendant ces trois jours qui ont décidé du sort du pays."

ALLOCATION.

Nous publions ci-dessous la petite allocation prononcée sur le ton d'une causerie par Mlle Marguerite Clément, samedi dernier, à la fête champêtre donnée au Parc de Ville par la Ligue Franco-Louisianaise à ses élèves:

Mesdames, messieurs, mes enfants, Le seul titre que j'ai à l'honneur qu'on ne fait en me demandant de vous adresser quelques paroles, c'est d'arriver de loin, de la France d'abord, de la terre d'outre-mer, et de vous déclarer que vous êtes toutes, qui a été votre première patrie et dont vous m'avez dit, si je n'ai pas oublié, si fine et si forte qu'elle nous suffit. Mais à s'enfermer ainsi chez soi, tout pour vivre un noble être, on court le risque d'être oublié, méconnu ou remplacé au dehors, et les prophètes pessimistes ne manquent pas qui nous annoncent la fin de notre jour. J'allais donc demander à Constantine et de Constantinople au Caire, et tout, jusqu'aux plaintes que j'ai entendues faire de nous, m'a signalé la persistance des anciennes sympathies. On me disait, par exemple: nous ne voyons pas assez de Français—pas assez de vraies Françaises, envoyez-nous en France.

J'avais eu quelque difficulté à me faire comprendre à Rome ou à Naples, mais je n'en trouvais plus à Athènes: s'il m'arrivait d'avoir à demander mon chemin dans la rue, j'examinais les passants, je choisissais de préférence un homme qui portait des gants et je ne lui posais même pas la question préalable: son élégance m'était une garantie de sa culture; là-bas, quand on porte des gants, on parle français, on joint au langage la tenue ce luxe de la pensée.

J'arrivai à Constantinople en plein mouvement révolutionnaire ou plutôt constitutionnel et je m'aperçus avec surprise que tous ces jeunes gens, dans nos écoles, les juraient par nos philosophes, tir avaient un enthousiasme à côté duquel mon enthousiasme paraissait froid, et ils m'exposaient dans ma langue, sans le moindre accent et sans le moindre pédantisme, les théories du "Union et Progrès". Nous discutions pendant des heures quelques fois et je vous assure que sans les tabouchez, le café turc et la barbe de derviche, j'aurais pu me croire dans un salon de chez nous.

J'allais rendre visite à l'un des médecins de la suite qui parlait français comme moi, naturellement. Il m'entretenait de sa jeunesse, de ses souvenirs d'étudiant et il finit en me disant: j'ai soixante ans, mademoiselle. J'ai fait pas mal d'expériences, connu bien des joies et bien des douleurs; j'ai été de quarante ans de cela: ce sont les seules années de ma vie où j'ai vécu.

On fit un peu de musique, et comme je m'excusais parce que je n'avais rien apporté avec moi, on me répondit: "mais chantez nous la Marseillaise". Et le chant de la Marseillaise, là-bas au cœur de Stamboul; et quelques jours plus tard, lors de la grande manifestation qui accompagna le transport des urnes, je pus voir le drapeau français flotter à côté du drapeau turc, en tête du prodigieux cortège—des amies de la Constitution, de la République, de la Liberté, de la Justice et de la Paix, et de tant d'autres, gloire à la France, c'est grâce à la France que nous vivons."

Vous entendez, mes enfants, c'est des idées françaises éternellement jeunes et puissantes que se recréent encore aujourd'hui ceux qui

UN BOLIDE

Fort Worth, Texas, 31 mai.—Un grand météore a été aperçu la nuit dernière près de Dublin. Les nègres de la région, épouvantés à la vue du bolide, se sont enfuis dans toutes les directions, croyant la fin du monde arrivée. Une violente explosion a été entendue lorsque le bolide est tombé à terre près de Comanche.

Conférence entre les chauffeurs et les délégués du Georgia Railroad.

Atlanta, Ge., 31 mai.—Les représentants de la compagnie du Georgia Railroad et les délégués des chauffeurs ont eu une nouvelle conférence, ce matin, à 10 heures.

Le commissaire fédéral du Travail, M. Neil, et le second sous-directeur général des postes, M. Stuart y assistaient.

Une entente est intervenue sur tous les points en litige, à l'exception du maintien des chauffeurs noirs au service de la compagnie et selon toutes probabilités cette dernière question devra être soumise à l'arbitrage.

M. Scott, directeur général du Georgia Railroad, représentait aussi l'Atlanta Terminal Company. Les chauffeurs refusent de mettre fin à la grève tant que cet te dernière compagnie n'aura pas signé les termes de l'entente.

DEPART.

Le "Kaiser Wilhelm II" de la ligne North German Lloyd part de New York aujourd'hui ayant à son bord entr'autres passagers M. et Mme C. F. Coll, M. H. Kassabian, Mme Germain Kreher et M. et Mme Germain Hamier, tous de la Nouvelle-Orléans.

Société Italienne de Bienfaisance Mutuelle.

Cette société célébrera dimanche prochain, par un banquet au Restaurant du Parc de Ville, le 63me anniversaire de sa fondation.

Violation de la loi sur les denrées alimentaires.

Le premier affidavit en vertu de la loi sur la pureté des denrées alimentaires a été formulé hier matin devant la cour criminelle.

L'affaire a été portée par l'assistant district attorney Ben Daly, contre un nommé Michael Mitchell, qui tient un dépôt d'eau minérale, rue Saratoga, No 323-325.

Il est accusé d'avoir employé de la sacharine pour la fabrication d'une boisson qu'il vendait sous le nom de sirop de sausepareille.

Les Drs Hamilton Jones et Ben Wald, du Bureau de Santé de la ville, ont été cités comme témoins.

Mort des suites d'un accident.

C. T. Matchler, l'ouvrier qui ces jours derniers était tombé d'un poteau de téléphone pendant qu'il faisait des réparations à la ligne, a succombé à ses blessures hier matin à l'Hôpital de Charité.

Matchler était âgé de 43 ans. Il laisse une veuve et trois enfants domiciliés rue St. Thomas, 2307.

Départ du croiseur "Alvarado"

Le croiseur "Alvarado" attaché à la réserve navale de la Louisiane, est parti hier matin pour Horn Island, emportant à son bord le délégué roumain qui assistera à la remise du service en argent offert au cuirassé "Mississippi" par la population de l'Etat dont il porte le nom.

Le croiseur a quitté le quai de la rue Lafayette à 7:30 heures, et est descendu le fleuve jusqu'au canal du Lac Borgne d'où il poursuivra sa route en longeant la côte.

Les personnes dont les noms suivent composent la dérogation lousianaise: MM. Jared Y. Sanders, gouverneur de l'Etat; Colonel Robert Ewing; Charles K. Fuqua; Paul Cappodiville, auditeur d'Etat; Archie Smith, auditeur ambulant; Colonel John Irwin de Bayou Sara; Sheriff W. T. Peterman, de Franklin; Wilbur Kramer, de Patterson, greffier du tribunal de la paroisse Ste-Marie. Miles Sanders, sœurs du gouverneur, fut aussi le voyage.

Une dérogation du Mississippi, arrivée dimanche soir à la Nouvelle-Orléans, est aussi partie hier matin pour Horn Island, par voie de Louisiane et Nashville. Cette dérogation comprend le gouverneur Noel; l'atorney général J. B. Strilong; Dunbar Roiland, archiviste d'Etat, et plusieurs fonctionnaires et invités.

Pascagoula, Miss., 31 mai.—Tous les trains qui arrivent à Pascagoula sont bondés de visiteurs accourus pour assister aux cérémonies qui auront lieu demain à l'occasion de la remise d'un service en argent à l'état-major du cuirassé "Mississippi". L'enthousiasme est général dans la ville. Les rues ont été décorées de fleurs et de drapeaux, et un programme préparé pour la réception des officiers du cuirassé. La parade des marins a dû être renvoyée à une date ultérieure.

Terrible Accident.

John Johnson, un employé de la Compagnie de chemin de fer Texas and Pacific est tombé, dimanche matin, dans un fossé d'égout, rempli d'une eau bouillante que déversait la fabrique de la Southern States Alcohol Company.

Le jeune homme s'était endormi sur un banc à l'angle des rues Elizabeth et Pine, et dans son sommeil a fait un faux mouvement qui l'a précipité dans le fossé, d'où il n'a réussi à se sortir qu'après avoir été échaudé des pieds à la tête.

Des voisins accourus à ses cris s'efforcèrent d'arracher le malheureux du transport d'urgence à l'hôpital de charité où il expira quelques heures plus tard dans d'atroces souffrances.

Après l'examen du coroner le corps a été transporté au domicile de la famille, rue Broadway, 244. Johnson était âgé de 21 ans.

Le tarif sur le riz.

Un télégramme du sénateur Foster reçu hier matin par M. S. Locke Breaux, annonce que le Sénat dans sa dernière séance a voté le maintien du tarif actuel sur le riz.

Voici le texte du télégramme: "Le tarif sur le riz a été voté aujourd'hui par le Sénat sans opposition."

Les marchands et les planteurs de riz de l'Etat, qui sont directement intéressés à la question, éprouveront une grande satisfaction de ce vote.

Le tarif voté aujourd'hui par le Sénat est le même que celui promulgué sous l'administration McKinley, avec la seule différence d'une clause s'appliquant au riz des Philippines.

CHUTE.

En travaillant dans une bâtisse rue Decatur 215, hier matin, Joseph Danton, demeurant rue St-Antoine 1132, est accidentellement tombé d'une hauteur de 20 pieds se fracturant le bras.

Tentative de vol.

Entre deux et trois heures hier matin un voleur a pénétré dans le débit de liqueurs de Jos. Baumer, coin du Passage de la Bourse et de la rue Conti, mais il a été mis en fuite par l'agent Virgeta de la police Bryan.

VOL.

Arthur Enericks, de Beaumont, Texas, s'est rendu au poste de police hier matin où il a déposé une plainte contre Alvin Howard.

Il déclare qu'il occupait une chambre rue Toulouse 927 en compagnie de Howard et que celui-ci a disparu en emportant une somme de \$13 qu'il avait dans une malle.

Le signalement de Howard a été donné à la police.

bon!

Milou se radouci. Il était flatté de l'amour de cette belle fille, mais c'était un garçon pratique.

Il savait qu'on ne vit pas d'amour, on du moins.... Il prit Mariette sur ses genoux.

—Où, je sais, tu m'aimes bien. "Moi aussi, je t'aime. "Mais quand on est dans la mièvre, il y a des moments où il semble qu'on n'a plus de cœur. Mariette sentit des larmes monter de nouveau à ses yeux. Mais il y avait de la joie dans son attendrissement. Il y avait aussi un reste de tristesse.

Elle dit: —Ah! comme tu as raison moi aussi, tout à l'heure j'ai été méchante. Milou se montra grand et généreux.

Il concéda: —Ça n'est rien si tu veux comprendre les choses. Mariette affirma sa bonne volonté.

—Mais, je ne demande que ça, moi, comprendre. Alors Milou expliqua: —Regarde Blanche de Modéne.

—Tu vois bien ce qu'elle fait. Mariette mit son visage entre ses mains.

Et elle murmura: —Oh! Milou.

Mais Milou secoua la tête.

Et il reprit à moitié en colère: —Il n'y a pas de raison de cacher ta figure, Mariette. La pauvre fille laissait voir son visage.

Et elle gémit: —Mais tu m'aimes encore si je me conduisais comme Blanche?

Le misérable ricana et prit un air supérieur: —Mais certainement, est ce que Jules n'aime pas son amie? Voyons, Mariette, est ce que tu crois que ce n'est pas une honte que je sois obligé de travailler comme je fais.

"Bien sûr, ceux qui me rendent quand je vais aux Halles le matin s'imaginent que tu es laide à faire peur. Or tu es jolie, ce fut plus jolies que Blanche....

Milou continua longtemps l'œuvre de séduction. Ce misérable pensant l'infamie jusqu'aux dernières limites